

UN PETIT «CALLINET» AU TEMPLE DE GIEZ

François Comment

Les Callinet, grande dynastie d'organiers alsaciens, n'ont laissé que peu de traces en Suisse: le canton d'Argovie possède certes quelques orgues Callinet, mais ils ont tous été considérablement transformés ou reconstruits à partir de peu de choses. Celui de Villaz-Saint-Pierre, dans le canton de Fribourg, est de loin le plus beau. Inauguré en 1842 – avec 23 jeux sur deux claviers de 54 notes et un pédalier de 18 notes – et restauré à l'identique par la manufacture Kuhn en 1993, il vaut vraiment le détour. On y est frappé d'emblée par les caractéristiques typiques de tous les orgues Callinet: la noblesse de leurs timbres, un assortiment de jeux de fond nuancés et la largeur du répertoire auxquels ils se prêtent.



Le nouvel orgue
Pierre Pfister du
temple de Giez/VD.
(Photo
François Comment)

Un orgue de salon d'inspiration Callinet

Ce sont ces signes distinctifs sans doute qui ont poussé le Français Pierre Pfister, musicien et facteur d'orgues, à se construire un orgue de salon en s'inspirant des principes de la facture des Callinet du XIX^e siècle.

Pierre Pfister ayant dû se séparer de l'instrument, faute de place, c'est au temple de Giez dans le canton de Vaud que celui-ci a trouvé une nouvelle demeure en été 2006. Le projet a pu être mené à bien grâce à l'entremise de Daniel Meylan, président de l'AOR, et du facteur qui, désireux uniquement de rentrer dans ses frais, a été d'accord de céder son orgue à la paroisse à un prix fort avantageux. Habitant non loin de la frontière franco-suisse, dans le Jura français, Pfister continue d'ailleurs à en assurer l'entretien.



Le temple de Giez/VD.

Giez, un paisible village rural

Le temple du village de Giez, caché entre un château médiéval et quelques fermes, fut construit au début du XII^e siècle et servit d'église paroissiale aux habitants de Grandson (dont l'église était conventuelle) jusqu'au temps de Charles le Téméraire. Démoli en partie au XVII^e siècle, il n'en reste aujourd'hui qu'une petite nef unique dont l'intérieur fut restauré pour la dernière fois en 1905. Le temple ne reçut jamais d'orgue; un projet pour un instrument Felsberg neuf lancé il y a quelques années n'a jamais abouti faute de moyens financiers, et c'est sur un électrium bas de gamme qu'il a fallu accompagner les cultes jusqu'à l'année passée. L'installation récente de l'orgue Pfister est donc un enrichissement considérable de ce lieu sacré à l'atmosphère pittoresque.

Pierre Pfister, facteur d'instruments et musicien

Les activités de facteur d'orgues et de clavecins de Pierre Pfister ont toujours été parallèles à ses activités de musicien et de compositeur. Cet artisan a collaboré pendant environ dix ans avec le facteur alsacien Gaston Kern; il a été employé dans cette maison comme dessinateur-harmoniste. En 1991, c'est lui qui a restauré – ou plutôt reconstruit à neuf – l'orgue de Liepvre, qu'un passé mouvementé avait rendu injouable. Depuis 2003, Pfister travaille seul sur des pièces uniques (qui ne sont pas des commandes, précise-t-il): notamment la copie d'un virginal anglais de 1643, et, actuellement, un positif de quatre jeux en bois d'après différents modèles historiques.

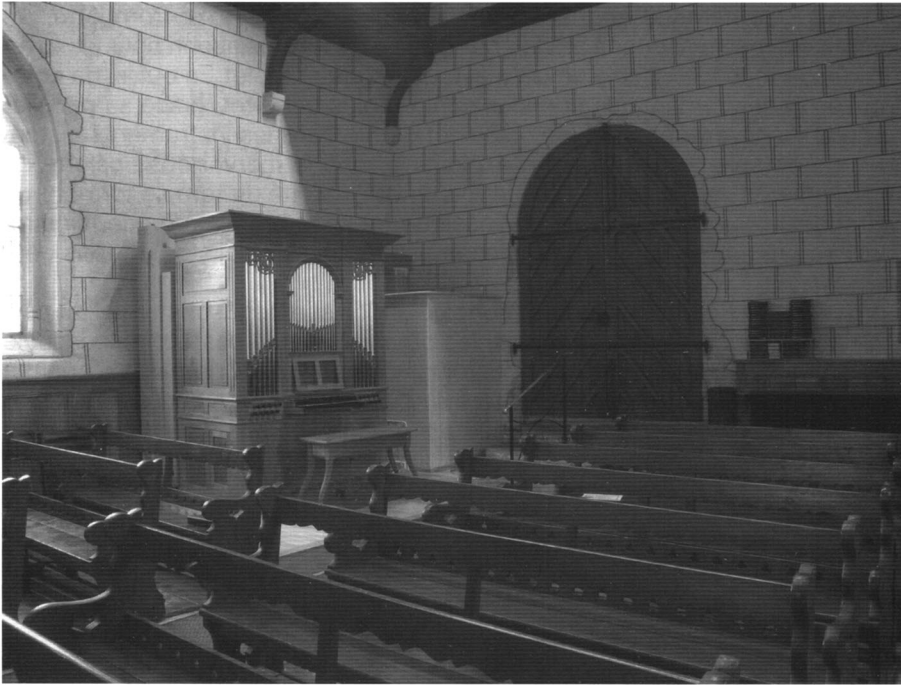


La console du nouvel orgue avec son banc historique. (Photo François Comment)

Un orgue pas comme les autres

Pour l'orgue de salon dont il est question ici, le facteur s'est inspiré de l'orgue des frères Callinet de Nambenheim (1842), sans pourtant viser une copie stricte. Dans cet orgue, rien n'a jamais été modifié. Il possède huit jeux sur un seul clavier; le pédalier est en tirasse. Pierre Pfister a complété cette modeste composition par un deuxième clavier d'une conception tout à fait originale. Il s'agit essentiellement d'un plan d'accompagnement, mais celui-ci se révèle très polyvalent: un Principal 8' (!) et un Quintaton 8' commençant au deuxième sol sont complétés par un jeu de Basse 8' (un Bourdon doux) indépendant. Cette disposition fait écho au principe de la Flûte traversière 8' avec reprise de 4' vers le bas, tellement prisée par les Callinet. Vient s'y ajouter ici une Flûte 4' complète.

Quant au premier clavier, il réunit les éléments d'un «petit huit-pieds» classique, bien que le Cornet soit réduit à un simple Nazard et le 2' à un Flageolet pour tenir compte des dimensions restreintes d'un salon. Tous les jeux sont



L'orgue Pfister au fond de la nef.
(Photo François Comment)

coupés entre le si et le do. Le caractère «Callinet frères» est accentué par un Dessus de Flûte 8', riche et rond, et un Salicional aux douces sonorités gambées. Même sans Mixture, cet ensemble déploie une grandeur étonnante lorsqu'on y ajoute le jeu d'Anche: une Basse de Cromorne particulièrement brillante et un Dessus de Trompette – passez-nous l'expression – claironnant. Cette Trompette est d'ailleurs une véritable Trompette de Récit de facture Callinet, composée de tuyaux anciens d'origine inconnue. Deux autres jeux sont également historiques: le Salicional provient d'un orgue alsacien Rinkenbach abandonné, et la belle Flûte à cheminée 4' du Grand-Orgue a été récupérée sur l'orgue «H. Voit & Söhne» construit à Liepvre en 1899 (de même que le banc de l'organiste, du reste). Tous les autres tuyaux sont neufs et ont été réalisés par l'atelier Gaston Kern, puis harmonisés par Pierre Pfister. L'ensemble prend place dans un joli buffet-caisse faisant lui aussi référence à une longue tradition alsacienne. Le facteur aurait notamment pris comme modèle le buffet de l'orgue Claude-Ignace Callinet de Geiswasser de 1867.

L'orgue Pfister/Callinet à Giez

Dans le temple de Giez, l'orgue a été installé au fond de la nef, à droite de l'escalier d'entrée. A cet effet, quelques rangées de bancs ont été remplacées par un petit podium en bois. Une Soubasse indépendante, dont on aperçoit les tuyaux derrière le buffet, est venue compléter le tout. La soufflerie, composée à l'origine de deux soufflets cunéiformes, a été ramenée à un seul soufflet et un moteur électrique, cachés tant bien que mal par une sorte de réduit serré dans le coin même de la nef – solution peu élégante, mais qui s'imposait par manque d'espace. L'acoustique du temple, qui a les dimensions d'une grande chapelle, est démunie de réverbération; elle profite toutefois d'une haute voûte en bois. L'instrument est parfaitement adapté à ce volume et y parle sans paraître forcé.

Un instrument qui ne révèle pas ses secrets au premier abord

Il faudra un certain temps au visiteur non initié pour se familiariser avec la disposition inhabituelle des registres, l'absence d'accouplement entre les claviers ou l'étendue et la coupure des jeux. Mais ce cap une fois franchi, le petit instrument révélera de grandes richesses quant à la qualité de l'harmonisation et au nombre inattendu de sonorités différentes qu'il est possible de tirer d'une douzaine de jeux seulement. Un atout supplémentaire: la traction mécanique précise et sensitive est très agréable à jouer.

Le répertoire baroque sonne admirablement, et grâce à la Trompette, on pourrait même se risquer à la Marche nuptiale de Mendelssohn pour les cérémonies de mariage, si cela devait s'avérer incontournable! En outre, de nombreuses pages romantiques douces sont du plus bel effet, grâce au pédalier complet – souvent réduit à une octave et demie dans les instruments historiques de ce style – qui permet d'exploiter à fond la merveilleuse palette de huit-pieds très variés. Enfin, l'orgue Pfister et l'intimité du temple forment un cadre idéal pour des concerts de musique de chambre avec orgue, l'instrument se prêtant parfaitement à l'accompagnement de solistes de tous genres.

L'orgue Pierre Pfister de Giez est donc un enrichissement substantiel du paysage organistique vaudois. De plus, les organistes et le pasteur responsable (résidant à Grandson) sont parmi les plus accueillants. M. le pasteur¹ tient à souligner que l'instrument doit vivre et qu'il ne représente aucunement une «chasse gardée». Alors, chers collègues organistes, qu'attendez-vous pour vous précipiter à Giez...

¹ Adresse de contact:
François Schlaeppli, pasteur,
rue Haute 23, 1422 Grandson,
tél. 024 445 20 22,
fschlaeppli@protestant.ch

Composition du nouvel orgue du temple de Giez/VD

(Pierre Pfister, facteur d'orgues, F-39150 Les Planches-en-Montagne)

Premier Clavier (C-f³)

Bourdon	8'	[C-h0/c1-f3]
Salicional	8'	[c0-f3, Rinckenbach]
Flûte	8'	[c1-f3]
Montre	4'	[C-h0/c1-f3]
Flûte à cheminée	4'	[C-h0/c1-f3, H. Voit & Söhne]
Nasard	2 2/3'	[c1-f3]
Flageolet	2'	[C-h0/c1-f3]
Cromorne	8'	[C-h0]
Trompette	8'	[c1-f3, Callinet]

Deuxième clavier (C-f³)

Basse	8'	[C-fis0]
Principal	8'	[g0-f3]
Quintaton	8'	[g0-f3]
Flûte	4'	

Pédale (C-d1)

Soubasse	16'
----------	-----

Accouplements

Tirasse I
Tirasse II
Tremblant [I+II]

Traction et tirage purement mécaniques, sommiers à coulisses, un soufflet cunéiforme.